

La Petite histoire de France

de Jacques Bainville

En parallèle à sa magistrale *Histoire de France*, Jacques Bainville a écrit une *Petite histoire de France* pour les enfants. Il souhaitait que ceux-ci connaissent le nom des rois qui ont fait la France, comme le récit des grandes batailles où s'étaient illustrés les héros et les saints de notre pays. Au fil de la lecture, le récit des origines à nos jours surgit et les références qui constituent notre patrimoine commun, notre civilisation, notre destin apparaissent aux jeunes lecteurs. Le passé se déroule, telle une immense fresque. Les règnes s'enchaînent. Vercingétorix, Clovis, Charlemagne, Hugues Capet, Saint-Louis, François I^{er}, Henri IV, Louis XIV, Louis XVI, Napoléon... se succèdent jusqu'en 1920.

La *Petite histoire de France* se révèle être un ouvrage irremplaçable puisque rien ne l'a remplacé. Le texte de Jacques Bainville s'achève au lendemain de la Première Guerre mondiale. Il fallait une suite. Nous l'avons demandée à Marc Geoffroy, auteur d'une centaine de textes et adaptations de CD pour enfants.

Nous avons souhaité embellir ce livre de nombreux compléments comme les portraits de rois et les grandes scènes de leur règne. Ces dessins ont été gravés par les plus grands artistes du XIX^e siècle comme Gustave Doré, Paul Lehueur, Maurice Leloir et bien d'autres encore. Nous avons également ajouté des dessins de Job, dont certains figurent, en noir et blanc, dans l'édition originale. Ces illustrations ont contribué à entretenir le culte des héros de la nation et ont enchanté des générations d'enfants. Les dessins contemporains des souverains sont signés de Yann. De nombreuses photos de monuments, témoins muets de l'Histoire, agrémentent cet ouvrage.

Nous vous proposons de rejoindre celles et ceux qui ont façonné notre pays. Ils sont tous là. Ils nous regardent et nous racontent, par la grâce de Jacques Bainville, vingt siècles d'histoire de France.

Sommaire

Les origines de la France	10
Vercingétorix et Jules César	11
Attila	14
Les Mérovingiens	18
Clovis et les Francs	20
Les rois fainéants	24
Les Carolingiens	26
Charles Martel et Pépin le Bref	28
Charlemagne, l'empereur à la barbe fleurie	30
Robert le Fort	33
Les Capétiens	36
Hugues Capet	38
Les seigneurs féodaux	40
Le pieux Robert	42
Les Croisades	44
Guillaume le Conquérant – Les communes	48
La bataille de Bouvines	51
Saint Louis	53
Philippe le Bel	56
Les Valois	60
La guerre de Cent Ans	62
La folie de Charles VI	65
Jeanne d'Arc	68
Louis XI	73
Charles VIII et Louis XII	76
François I ^{er} et Charles Quint	78

Henri II	81
Les guerres de religion	83
Les Bourbons	86
Henri IV	88
Louis XIII et Richelieu	91
Mazarin et la Fronde	94
Louis XIV le Roi-Soleil	97
La Régence	103
Louis XV	105
Louis XVI	109
La Révolution	111
La Terreur	114
Louis XVIII et Charles X	132
Les Bonaparte	
Le général Bonaparte	118
Napoléon I ^{er}	121
Napoléon III	136
Les Orléans	
Louis-Philippe I ^{er}	134
De la III^e République à nos jours	
La guerre de 1870	138
La III ^e République	140
La Grande Guerre	142
La fin de la III ^e République	148
La Seconde Guerre mondiale	150
À nos jours	152

Vercingétorix et Jules César

Mais les Gaulois devaient être plus tard vaincus par les Romains, qui n'avaient pas oublié le mot de Brennus. Ce qui prouve que, dans ce monde, c'est à chacun son tour.

De longues années passèrent encore pendant lesquelles les Gaulois vécurent sans soucis, croyant bien qu'ils seraient toujours les maîtres chez eux. Ils aimaient beaucoup les fêtes, les grands repas, la poésie et les chansons. Leurs prêtres s'appelaient les druides. Ils cueillaient le gui dans les arbres, en grande cérémonie. C'est en souvenir des druides qu'on vend encore du gui dans les rues et que nous en mettons dans nos maisons.

Les Gaulois n'auraient jamais cessé d'être les plus forts s'ils avaient été unis. Malheureusement pour eux, ils avaient l'habitude de se quereller et même de se battre entre eux. Et c'est pourquoi ils perdirent leur liberté.

Ils avaient, de l'autre côté du Rhin, des voisins très batailleurs et très méchants, qui s'appelaient alors

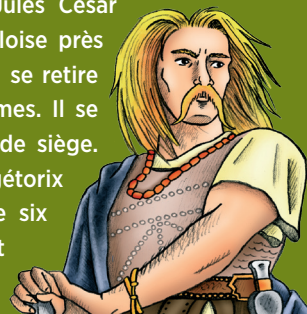
les Germains et que nous appelons les Allemands. Les barbares de Germanie profitèrent des disputes des Gaulois pour envahir la Gaule.

C'était le moment que les Romains attendaient.

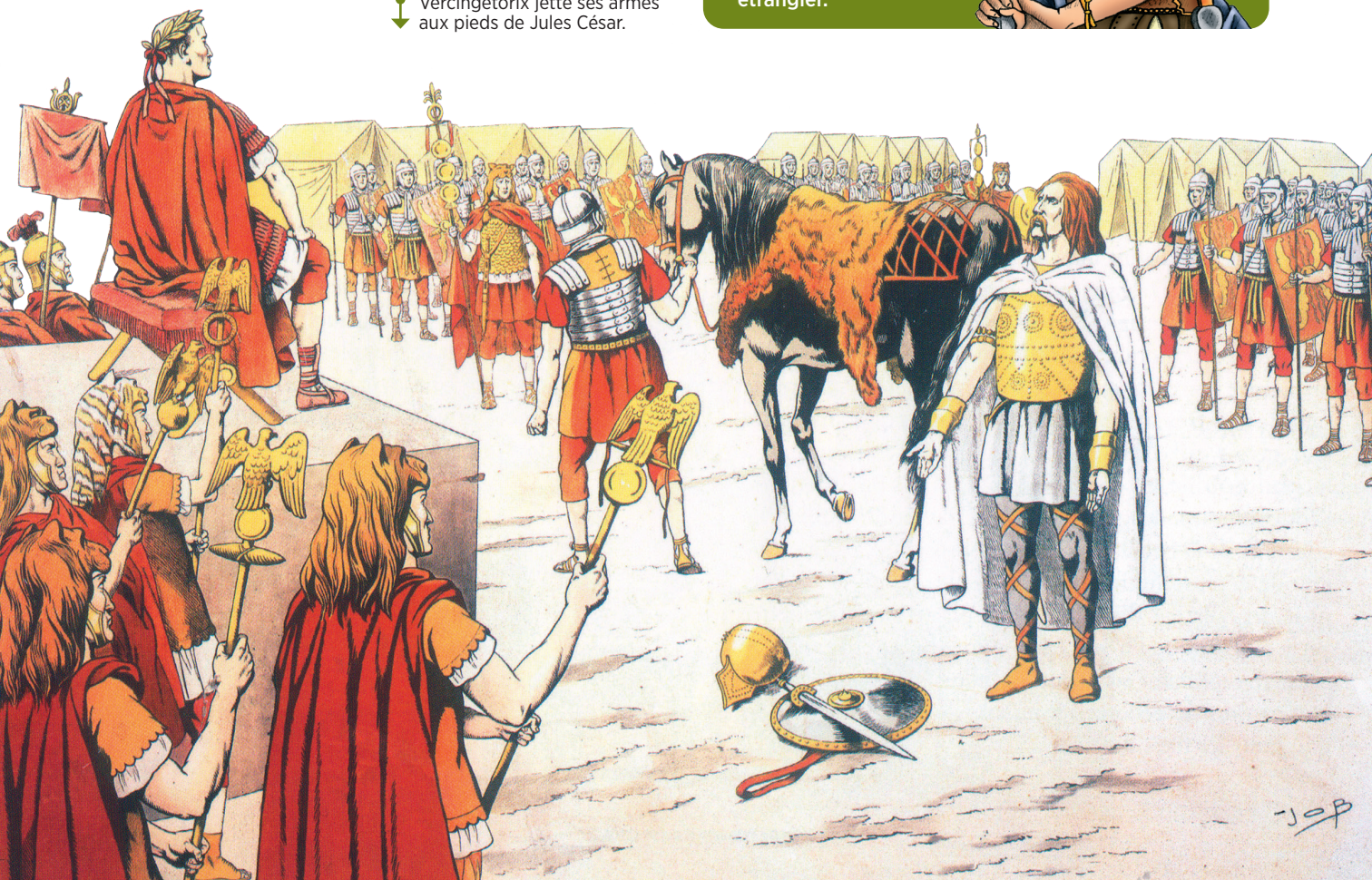
Vercingétorix

En pays Arverne, 78 av. J.-C. - Rome, 45 av. J.-C.

Son nom qui signifie « grand roi des guerriers » le prédestine à devenir le chef de la tribu des Arvernes et de la Gaule entière. Il sait rassurer ses hommes et peut tout obtenir d'eux. Grand parleur il est aussi doté d'un courage et d'un calme incomparable. En août 52 av. J.-C., Jules César écrase la cavalerie gauloise près de Dijon, Vercingétorix se retire à Alésia avec ses hommes. Il se rend après deux mois de siège. César ramène Vercingétorix à Rome et au bout de six ans de captivité, le fait étrangler.



↓ Vercingétorix jette ses armes aux pieds de Jules César.



JOP



↑ Le site d'Alésia (Côte-d'Or). Première bataille de France.
● En 52 av. J.-C., 65 000 soldats romains rencontrèrent 80 000 combattants gaulois.

🔍 - 52 avant J.C. : la bataille d'Alésia

« Nous arrivons, dirent-ils aux Gaulois. Nous allons vous aider à chasser vos ennemis. »

Les Romains firent, en effet, comme ils l'avaient promis. Seulement, quand ils furent entrés en Gaule, ils n'en sortirent plus. Et ils entreprirent de conquérir tout le pays.

C'est ce que fit un grand chef qui s'appelait Jules César. Il avança avec ses soldats bien disciplinés, qui savaient creuser des trous dans la terre pour s'abriter et qui lançaient de loin leurs javelots. Avec toute leur bravoure, les Gaulois venaient se briser contre les légions de Jules César, et chacune de leurs tribus ou provinces se faisait écraser séparément.



← Jules César

Ils s'aperçurent alors qu'ils seraient infailliblement battus et réduits à l'esclavage s'ils restaient divisés, et ils décidèrent d'obéir à un seul roi qui s'appelait Vercingétorix. Mais il était déjà trop tard. Jules César avait conquis la moitié de la Gaule. Il marcha à la rencontre de Vercingétorix qui fut battu après une lutte acharnée et dut chercher un refuge dans la ville d'Alésia,



→ Vercingétorix
Une partie de la statue implantée sur le site d'Alésia

devant laquelle les Romains vinrent mettre le siège. En vain les autres Gaulois essayèrent de délivrer leur chef.

Comprenant que la résistance était inutile, Vercingétorix monta sur son plus beau cheval et alla jeter ses armes aux pieds de Jules César pour montrer qu'il se rendait.

Jules César ne fut pas plus généreux que ne l'avait été Brennus. Il emmena Vercingétorix à Rome, le mit en prison et, au bout de six années, il le fit étrangler. C'était au tour des Romains de dire : « Malheur aux vaincus! »




↑ Les tribus gauloises

Cependant Clovis avait épousé une princesse qui était chrétienne et qui s'appelait Clotilde, aussi fut-il bien accueilli des Gallo-Romains. Amiens, Beauvais, Rouen et enfin Paris lui ouvrirent leurs portes. Et bientôt il rendit un grand service en repoussant une invasion des Alamans. C'est à cette occasion que lui-même se fit chrétien. Comme il livrait une grande bataille aux Germains, dans un lieu appelé Tolbiac, il vit un moment ses soldats reculer, et, regardant le ciel, il prononça ces mots : « Dieu de Clotilde, si tu me donnes la victoire, je me ferai chrétien ! »

 25 décembre 496 :
le sacre de Clovis

Il fut exaucé. Les Alamans furent mis en fuite. Clovis tint parole et, avec trois mille de ses compagnons, il reçut le baptême des mains de saint Rémi. On vit ce farouche guerrier s'agenouiller

 Le baptême de Clovis



 Sainte Clotilde

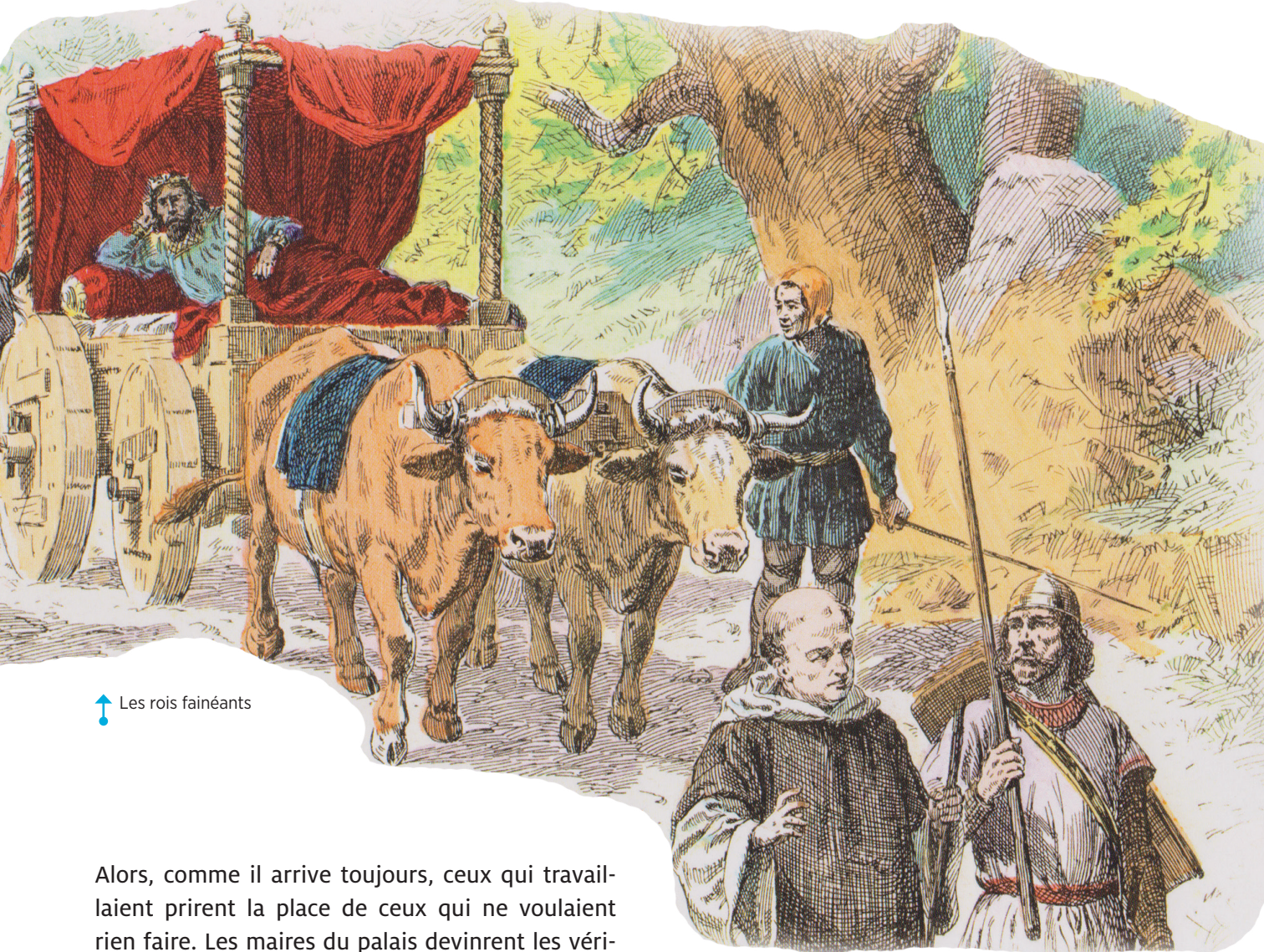
devant l'évêque, qui lui dit : « Courbe la tête, fier Sicambre ; adore ce que tu as brûlé et brûle ce que tu as adoré. »

Ensuite, il fut sacré roi avec de l'huile bénite de la sainte ampoule de Reims qui, depuis, a été mise, le jour du sacre, sur le front de tous les rois de France. Clovis en fut le premier, et c'est de la nation des Francs que notre pays prit alors son nom.

Devenu catholique, Clovis eut si bonne réputation que toute la France (c'est ainsi qu'elle s'appellera désormais) voulut l'avoir pour roi. En peu de temps, il fut le seul maître, depuis le Rhin jusqu'aux Pyrénées. Et il choisit pour capitale Paris.

Si Clovis était obéi en France, il ne l'était pas encore de tous les Francs qui habitaient la Belgique et dont chaque tribu avait son roi. Il détrôna un à un ces petits princes et réunit leur domaine au sien.

Plus tard, on a raconté qu'il les avait fait périr et même qu'il en avait, de sa propre main, tué plusieurs. On dit qu'il conseilla à Chlodéric, fils de Sigebert, roi de Cologne, d'assassiner son père



↑ Les rois fainéants

Alors, comme il arrive toujours, ceux qui travaillaient prirent la place de ceux qui ne voulaient rien faire. Les maires du palais devinrent les véritables rois. C'est ainsi que les Mérovingiens disparurent. On enferma les derniers d'entre eux dans des couvents, après leur avoir coupé les cheveux en signe qu'ils étaient déchus.



↑ L'ordination de saint Éloi à l'évêché de Noyon

Childéric III

714 - Saint Bertin, 754



Childéric III est le dernier roi de la dynastie des Mérovingiens mis sur le trône par Pépin le Bref, le fils de Charles Martel. Parce qu'il n'a pas la carrure d'un homme de pouvoir

Childéric est le type parfait des « rois fainéants ». Il laisse Pépin le Bref gouverner à sa place. En 751, il est déposé par ce dernier et envoyé au monastère Saint-Bertin, près de Saint-Omer où il y meurt en 754.

Charlemagne, l'empereur à la barbe fleurie



Charlemagne

Quierzy-sur-Oise (Aisne), 742
- Aix-la-Chapelle, 814

Il porte le nom de Charles 1^{er} le Grand en référence à sa taille (il mesure 1,90 m.). Roi du royaume Franc, Charlemagne mène de nombreuses guerres de conquête dans le nord de l'Italie, la Bavière ou encore la Saxe. Sa puissance et son soutien à la papauté entraînent le Pape Léon III à le gratifier du titre impérial, ressuscitant l'Empire romain d'Occident plus de trois siècles après sa disparition.

Quand Charles parut, tous les barbares et tous les ennemis de la France tremblèrent. Il battit les Avars, qui étaient des sortes de Huns, et enleva la couronne de fer au roi des Lombards qui s'était emparé de l'Italie. En Allemagne, il écrasa les Saxons. Et comme ils s'obstinaient à adorer leur dieu Odin, Charlemagne, parfois violent et dur comme on l'était de son temps, ordonna que tous ceux qui ne voudraient pas recevoir le baptême auraient la tête tranchée. Alors ils se convertirent presque tous à la religion du Christ.

Charlemagne régnait, bien au-delà du Rhin et des Alpes, sur près d'une moitié de l'Europe. Son royaume était presque aussi grand que l'avait été l'Empire romain. C'est pourquoi le titre de roi ne lui suffit plus, et il reçut celui d'empereur.

 25 décembre 800 :
le sacre de Charlemagne

Je ne vous donnerai pas beaucoup de dates dans cette histoire. Mais apprenez celle-ci, qui est facile à retenir. En l'an 800, le jour de Noël, dans l'église Saint-Pierre de Rome, le pape posa la couronne

impériale sur la tête du fils de Pépin. Plus tard cette couronne sera prise par des princes allemands, qui, jusqu'à nos jours, se la disputeront.

Charlemagne, l'empereur à la barbe fleurie, était respecté de tous. À sa cour d'Aix-la-Chapelle, il recevait les ambassadeurs des pays les plus lointains. Un jour, le calife Haroun al-Rachid, dont vous avez peut-être entendu parler dans les contes des Mille et Une Nuits, lui envoya un éléphant et une horloge sonnante, chose qui était alors inconnue chez nous. Charlemagne n'était pas occupé seulement à faire la guerre. Il s'appliquait aussi à gouverner sagement. Il n'aimait ni les ignorants ni l'ignorance et il s'entourait d'hommes savants, comme Alcuin. Et, les études étant depuis longtemps délaissées, il voulut que les enfants allassent à l'école. Souvent, suivi de son ministre Eginhard, il visitait les classes. Il mettait à sa droite ceux qui avaient bien travaillé. Il mettait les autres à sa gauche et les

 Le sacre de Charlemagne



Philippe le Bel



Philippe IV dit « le Bel »

Fontainebleau, 1268
- Fontainebleau, 1314

Philippe le Bel épouse l'héritière du comté de Champagne et annexe ce fief au domaine royal. Il s'oppose au pape siégeant à Rome, celui-ci ayant déclaré la supériorité du pouvoir spirituel (le sien) sur le pouvoir temporel (celui du roi). Saint Louis ayant beaucoup dépensé pour les croisades, Philippe le Bel institue de nouveaux impôts et décide de s'emparer des biens des Templiers, ordre religieux de chevaliers fondé jadis pour délivrer les lieux saints.



↑ La bataille des Éperons

Cependant, en ce temps-là, le roi de France trouvait toujours sur son chemin ou bien l'empereur d'Allemagne ou bien le roi d'Angleterre, qui voulaient l'empêcher d'achever son royaume. Car si notre pays était resté ce qu'il était alors, il serait bien petit, puisque de grandes villes comme Bordeaux, Lille, Nancy, Lyon et Marseille n'en feraient pas partie. Philippe le Bel, le petit-fils de Saint Louis, se proposait justement de reprendre les provinces de l'ancienne Gaule. C'est ainsi qu'il conquiert la Flandre.

Mais les Flamands, qui ne parlaient pas tous français et qui sont aujourd'hui nos amis belges, tenaient à rester indépendants. Comme ils étaient très batailleurs, ils se soulevèrent contre Philippe le Bel. À Courtray, ils jetèrent dans le canal un grand nombre de chevaliers. Désarçonnant les autres, ils les frappaient au défaut de leur armure. Les Flamands, comme signe de victoire, emportèrent les éperons des chevaliers français, de sorte qu'on appela cette journée la journée des Éperons. Philippe le Bel alla aussitôt punir les Flamands.

Dans le même temps, le pape Boniface VIII lui ayant adressé des remontrances, il ne les accepta pas. Et, malgré le respect que le pape inspirait à tout le monde, Philippe le Bel envoya à Rome un de ses chevaliers, Guillaume de Nogaret. On trouva le pape sur son trône, la tiare en tête et les



↑ La bataille de Mons-en-Pévèle (18 août 1304). Après la défaite de Courtray, Philippe le Bel prend sa revanche sur les Flamands

Jeanne d'Arc

Il y avait en ce temps-là, au village de Domrémy, tout près de la frontière de Lorraine, un pauvre laboureur qui s'appelait Jacques d'Arc et qui avait plusieurs enfants. Sa fille Jeanne était bonne, pieuse et douce. Et elle pleurait quand elle entendait raconter la grande pitié qu'il y avait au royaume de France.

En ce temps-là aussi, le pauvre roi Charles VII errait à travers ce qui lui restait de son royaume. Il n'avait plus avec lui que quelques fidèles et il possédait si peu d'argent que c'était une grande fête à la cour quand on pouvait rôtir un poulet. Il montait un vilain petit cheval, et sa plus grande ville était Bourges. De sorte que les Anglais le surnommaient le roi de Bourges, pour se moquer de lui. Cependant, ils assiégeaient depuis quelques mois la ville d'Orléans et, s'ils la prenaient, le reste de la France tomberait entre leurs mains. Ce serait encore plus loin que Bourges que Charles VII devrait fuir. Aussi tous ceux qui ne voulaient pas devenir les sujets du roi d'Angleterre faisaient-ils des vœux pour la délivrance d'Orléans.



Charles VII dit « le Victorieux »

Paris, 1403
- Mehun-sur-Yèvre, 1461

Il succède à son père, Charles VI, qui lui a laissé un pays ruiné et divisé. Il y a un autre prétendant au trône : Henri VI d'Angleterre, soutenu par le Parlement de Paris. Son territoire est restreint : un tout petit domaine situé entre Orléans et Bourges. Sa mère, Isabeau de Bavière, l'a déshérité. Une petite bergère de seize ans, Jeanne d'Arc, soutenue par ses voix, va sauver la situation. Quand Charles VII meurt, le roi d'Angleterre ne garde plus que Calais.

Jeanne d'Arc priait aussi pour que la ville ne fût pas prise. Et un jour qu'elle était au jardin, elle vit une grande lumière et elle entendit une voix qui lui disait : « Jeanne, va trouver le roi de France pour lui rendre son royaume ». Elle trembla de tous ses



Jeanne d'Arc entend
des voix



↑ « L'universelle Aragne » est le surnom donné à Louis XI par ses adversaires en référence à l'araignée, « tisseuse de toiles ». Cette expression fait référence aux méthodes du roi, qui a compté sur sa ruse et sur un réseau d'informateurs au lieu de guerroyer. Sur ce dessin, Louis XI contemple l'une de ses victimes, le cardinal La Balue, enfermé dans une des cages en fer qui étaient souvent suspendues à une faible hauteur pour être encore plus inconfortables.

le Téméraire dut reculer. En vain alla-t-il chercher les Anglais. Louis XI leur promit tant d'argent s'ils consentaient à signer la paix, qu'il leur parut bien plus sage de rester chez eux.

Charles le Téméraire mérita bien son nom. Il voulut conquérir la Lorraine et la Suisse. Mais les montagnards suisses l'arrêtèrent et le battirent. Les Lorrains se révoltèrent, et, comme le Téméraire était retourné à Nancy pour les châtier, ils l'attaquèrent avec tant de vigueur que ses soldats furent mis en déroute et que lui-même fut tué. On retrouva le lendemain son corps abandonné dans la neige.

Louis XI était débarrassé de l'ennemi qui, de nouveau, avait failli détruire et diviser le royaume français. Il passa le reste de son règne à punir les seigneurs féodaux qui, en le trahissant, avaient trahi la France, et plus d'un, par son ordre, alla se balancer au bout de la corde d'un gibet. Il rabassa les grands et, toujours sans batailles, par de bons traités, il réunit onze provinces à la France. Il favorisait les bourgeois, dont il s'entourait, de préférence aux nobles. Ses familiers étaient, dit-on, le médecin Coictier et Olivier le Daim.



↑ Louis XI préside le chapitre de Saint-Michel (le roi est très souvent représenté avec ses chiens, ici des lévriers).

Il vécut ses dernières années enfermé dans son château de Plessis-lez-Tours, faisant beaucoup d'économies, car il aimait avoir toujours un gros trésor de guerre, et coiffé d'une casquette garnie d'images de plomb, comme les pauvres gens.

Quelques temps avant de mourir, il disait : « Qui ne sait dissimuler ne sait régner. » Il avait été fourbe et parfois menteur. Mais il laissait la royauté plus forte et la France plus grande.

Le château de Plessis-lez-Tours. Louis XI en fait sa principale demeure. En 1589, Henri III et Henri de Navarre se rencontrent dans le parc et scellent leur réconciliation. Le château est vendu comme bien national en 1790 et en 1796, il est au trois quarts détruit.



François I^{er} et Charles Quint



François I^{er}

Cognac, 1494
- Rambouillet, 1547

Cousin et gendre de Louis XII, François I^{er} est un Valois-Angoulême. Son long règne est dominé par la lutte contre l'empereur Charles Quint. De ses expéditions en Italie, François I^{er} ramène un nouvel art de vivre, qui lui vaut le surnom de « Père des Lettres ». Après un long règne de trente-deux ans, il meurt dans son château de Rambouillet.



↑ La bataille de Marignan

Le roi qui vint ensuite s'appelait François I^{er}. Il était beau, brave, noble de manières, le roi des gentilshommes et un gentilhomme roi. Il avait l'amour de la gloire et de la grandeur, et il voulait que la France fût la première en tout, à la guerre comme dans les arts.

🔍 14 septembre 1515 :
Bataille de Marignan

Comme nos affaires allaient mal en Italie, il voulut tout de suite frapper un grand coup. Il réunit une belle armée où brillait la fleur de la chevalerie française avec Bayard, l'illustre chevalier sans peur et sans reproche. On passa hardiment les montagnes, par des chemins presque inaccessibles, et l'on allait tomber à l'improviste sur la Lombardie, lorsque les Suisses barrèrent le passage.



← Le chevalier Bayard

Les Suisses, qui avaient vaincu Charles le Téméraire, étaient de terribles soldats. On se battit avec eux tout un jour. Quand la nuit vint, on ne savait encore à qui serait la victoire. Tout le monde coucha sur le champ de bataille, et le roi lui-même dormit sur l'affût d'un canon. La lutte reprit au lever du soleil. Les Suisses



↑ François I^{er} est armé chevalier par Bayard (15 septembre 1515).

Les Bourbons

(1589-1792 et 1814-1830)

La maison des Bourbons tire son nom du fief de Bourbon l'Archambault (Allier). Elle est une famille souveraine descendant d'Hugues Capet et issue de Robert de France (ou Robert de Clermont), sixième et dernier fils de Saint Louis. Elle accède au trône avec l'avènement d'Henri IV et règne sur la France jusqu'à l'abolition de la monarchie par les révolutionnaires. Elle retrouve le pouvoir avec Louis XVIII et Charles X à la Restauration. Elle s'éteint par la mort, à Frohsdorf (Autriche) en 1883, d'Henri de Bourbon, duc de Bordeaux, comte de Chambord.

La branche d'Anjou, ou d'Espagne, est issue de Philippe de France, duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, proclamé en 1700 roi d'Espagne sous le nom de Philippe V. Elle y règne actuellement avec Felipe VI. Durant plus de deux siècles, la maison des Bourbons a unifié le royaume de France et modernisé les structures de l'État. Elle a apporté un prestige inégalé dans le monde. La littérature et les arts ont assuré à la langue française un rayonnement à travers l'Europe. Ce n'est qu'après la mort de Louis XIV que la situation se gâtera et Louis XVI sera guillotiné le 21 janvier 1793.



Henri IV dit « le Grand »
1553-1610 🏰1589-1610



Louis XIII dit « le Juste »
1601-1643 🏰1610-1643



Louis XIV dit « le Roi-Soleil »
1638-1715 🏰1643-1715



Louis XV dit « le Bien-Aimé »
1710-1774 🏰1715-1774



Louis XVI dit « le roi Martyr »
1754-1793 🏰1774-1792



Louis XVIII dit « le Désiré »
1755-1824 🏰1814-1824



Charles X
1757-1836 🏰1824-1830



↑ Henri IV entre dans Paris (22 mars 1594)

Une fois qu'il fut devenu catholique, Paris ne tarda pas à lui ouvrir ses portes et l'on cria sur son passage : « Vive la paix ! Vive le roi ! » Alors il fut vraiment roi et il donna la paix.

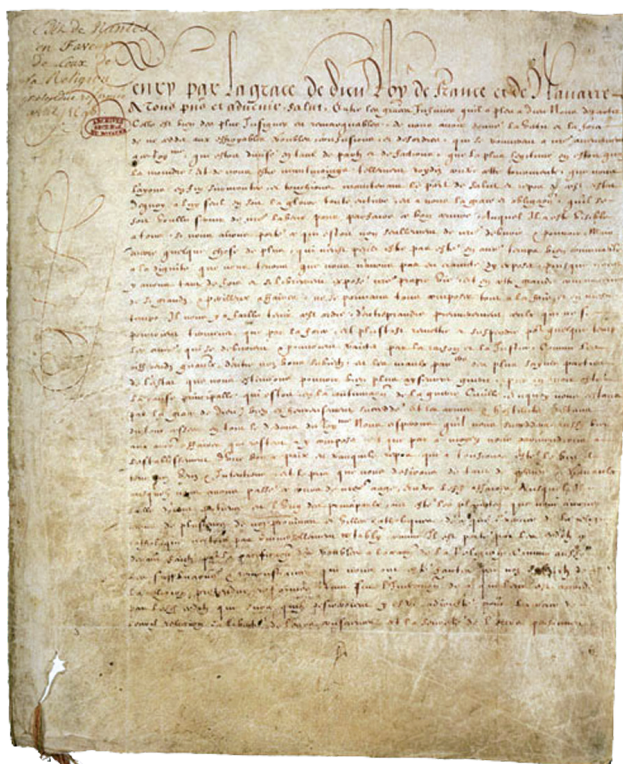
Il y avait beaucoup à faire dans le royaume. De longues années de guerre civile avaient tout dévasté. On était pauvre, et le roi lui-même disait que ses pourpoints étaient percés au coude. Henri IV voulut que la France redevînt riche et dit qu'il ne serait content que quand tout le monde pourrait mettre la poule au pot tous les dimanches. Il y travailla avec son ministre Sully, celui qui disait que



↑ Henri IV s'invite chez les paysans pour manger la poule au pot

labourage et pâturage sont les deux mamelles de la France. Et bientôt, en effet, la France redevint si riche qu'on n'eût pas dit que naguère elle était couverte de ruines.

Il restait aussi à réconcilier les catholiques et les protestants, ou du moins à les faire vivre dans le pays les uns à côté des autres. C'est ce qu'il obtint par l'Édit de Nantes. Aucun des deux partis n'en fut d'ailleurs tout à fait content, mais ils évitèrent de se battre. La France fut reconnaissante à Henri IV de lui avoir rendu la tranquillité



↑ L'Édit de Nantes (30 avril 1598)



← Maximilien de Sully Duc de Béthune

Louis XIV et le Roi-Soleil



Louis XIV dit « le Roi-Soleil »

Saint-Germain-en-Laye, 1638
- Versailles, 1715

Louis XIV n'a que cinq ans lorsque son père Louis XIII meurt. Sa mère, Anne d'Autriche, assure la régence jusqu'à sa majorité. Son règne est le plus long (soixante-dix ans) et le plus glorieux de l'histoire de France. En 1660, Louis XIV épouse Marie-Thérèse d'Autriche qui lui donnera six enfants, dont seul survivra Louis, le Grand Dauphin (1661-1711). En 1700, son petit-fils accède au trône d'Espagne. Le Roi-Soleil s'éteint à Versailles le 1^{er} septembre 1715.

Lorsque, très jeune encore, Louis XIV était rentré à Paris, après la Fronde, il était un jour apparu en costume de chasse et un fouet à la main dans la salle des séances du Parlement et, là, il avait dit aux magistrats qu'il entendait être obéi. Peut-être n'a-t-il pas prononcé le mot célèbre : « l'État, c'est moi. » Mais il l'a pensé.



On sut qu'à l'avenir il y aurait quelqu'un pour commander. Et la France en fut très contente, car elle avait beaucoup souffert des méfaits des frondeurs et elle ne tenait pas à recommencer. C'est pourquoi Louis XIV a eu tant d'admirateurs. Et les grands écrivains de son siècle, La Fontaine, Racine, Boileau, Molière, ont tous fait son éloge.



↑ Molière



↑ La Fontaine



↑ Racine

Louis XIV ne voulait pas non plus que personne fût plus puissant que le roi. Avec lui, les grands seigneurs n'osèrent plus bouger et, au lieu de se révolter, vinrent lui faire la cour. À partir de ce moment-là, on n'entendit plus parler des féodaux. Et Louis XIV ne voulait pas davantage que des financiers devinssent trop riches aux dépens du pays. Il y en avait un qui avait gagné tant d'argent qu'il en avait plus que le roi lui-même et Fouquet était si fier qu'il se croyait au-dessus du roi, si orgueilleux qu'il avait pris pour devise : « Où ne monterai-je pas ? » Un jour, il donna dans son château de Vaux une fête si magnifique que c'était lui qui semblait être le premier en France. Louis XIV, qu'il avait invité comme pour l'humilier, jura « qu'il ferait rendre gorge à ces gens-là ».



→ Nicolas Fouquet

← Louis XIV devant le Parlement

Louis XVI



Louis XVI dit « le Roi Martyr »

Versailles, 1754 - Paris, 1793

Petit-fils de Louis XV, le roi est un homme simple. Son plaisir est la chasse autour de Versailles.

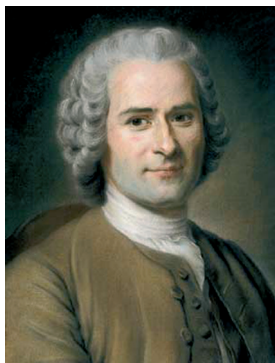
Il s'occupe de politique par devoir. En 1770, il épouse l'archiduchesse Marie-Antoinette, fille de l'empereur François I^{er} et de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche. La France est endettée et la colère du peuple gronde. En 1789, Louis XVI convoque les États-Généraux. Après le 14 juillet 1789, l'Ancien Régime s'effondre.

Lorsque Louis XV mourut, il y avait beaucoup de mécontents et l'on frondait beaucoup, mais avec des livres et des pièces de théâtre. On se plaignait de tout, du gouvernement, des guerres, des alliances, et principalement des impôts.

Le nouveau roi, Louis XVI, petit-fils de Louis XV, montait sur le trône avec les meilleures intentions du monde. Il voulait réaliser les réformes que tout le monde réclamait à la suite des grands écrivains du temps, Voltaire et Rousseau. Malheureusement, il était très jeune et il n'avait pas beaucoup d'expérience. Son caractère était irrésolu, et, dans son désir de bien faire, il essayait beaucoup de choses



↑ François Marie Arouet, dit Voltaire



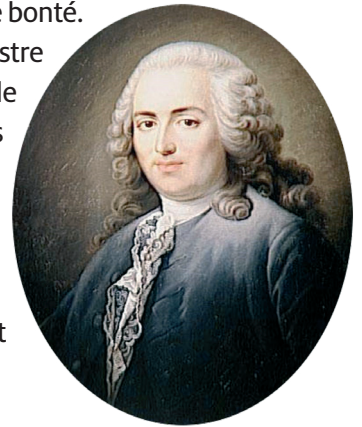
↑ Jean-Jacques Rousseau

sans aller jusqu'au bout. C'est ainsi que, sans le vouloir, il prépara la Révolution.

Pourtant il avait beaucoup de bonté.

Il choisit d'abord pour ministre Turgot, que tout le monde réclamait. Il cherchait les moyens de rendre le peuple heureux. Croiriez-vous qu'à cette époque-là les gens refusaient de manger des pommes de terre, croyant qu'elles donnaient la lèpre?

Un savant, Parmentier, aidé par le roi qui portait une fleur de pomme de terre à sa



↑ Anne Robert Turgot

boutonnière, démontra que c'était un mets excellent qu'on mangeait à Versailles tous les jours. L'Anglais Jenner avait inventé le vaccin dont beaucoup de gens avaient peur sans savoir pourquoi : Louis XVI se fit vacciner le premier. Mais tout cela ne suffisait pas et, pour éviter la Révolution, il eût fallu surtout gouverner fermement.



↑ La vaccination contre la variole par Jenner



↑ Bonaparte au pont d'Arcole (17 novembre 1796)

🔍 9 novembre 1799 : 18 brumaire

On comptait sur lui pour ramener la victoire et mettre fin aux disputes, au chaos et à la désolation intérieure. Quelques membres du Directoire lui demandèrent même de les aider à chasser du gouvernement les Jacobins, qui continuaient à répandre la haine et l'anarchie. Dans la journée



du 18 Brumaire an VIII (9 novembre 1799), à Saint-Cloud, il chassa les députés.

Alors il devint Premier Consul, c'est-à-dire le chef de la France. Il s'efforça de réconcilier les Français et d'effacer les souvenirs de la guerre civile. Bientôt il rétablira la religion persécutée et signera avec le pape un accord appelé le Concordat. Mais surtout il fallait mettre le pays à l'abri des envahisseurs. Il retourna en Italie, remporta encore une victoire éclatante à Marengo et obligea l'ennemi à signer la paix.

Ces choses se passaient en l'année 1800, mille ans après le couronnement de Charlemagne. Le petit Corse, quatre ans plus tard, allait être couronné par le pape, comme l'empereur à la barbe fleurie.



↑ Le coup d'État du 18 brumaire



Le grand banquet donné par le Directoire en l'honneur de Bonaparte à son retour d'Égypte (octobre 1799).

Napoléon I^{er}



Napoléon I^{er}

Ajaccio, 1769 - Sainte-Hélène, 1821

Napoléon Ier est sacré le 2 décembre 1804 à Notre-Dame de Paris par le pape Pie VII. Bonaparte n'est pas seulement un conquérant, mais aussi un bâtisseur. Il réorganise les institutions : Code civil, Code pénal, Code du commerce. Cependant son règne est marqué par un état de guerre quasi permanent avec une grande partie de l'Europe. Le 9 mars 1796, il se marie avec Joséphine de Beauharnais qui ne lui donnera pas d'enfants. Pressé d'avoir un descendant, il divorce avec Joséphine et épouse Marie-Louise, la fille de l'empereur d'Autriche. Le 20 mars 1811, naît son fils qui ne régnera jamais. Napoléon meurt en exil le 5 mai 1821.

Il est malheureux qu'à ce moment-là Napoléon ait souillé sa mémoire par un crime. Mais il avait été appelé au pouvoir par des révolutionnaires qui avaient voté la mort de Louis XVI. Lui-même craignait le retour des Bourbons. Pour effrayer les royalistes, il ordonna que le duc d'Enghien fût enlevé par des dragons et le fit fusiller dans les fossés de Vincennes.

↓ La bataille de Trafalgar (21 octobre 1805)

Il se passa alors cette chose extraordinaire que les Français, qui n'avaient pas voulu de roi, acclamèrent un empereur qui était le maître absolu et qui gouvernait sans assemblée. Le pape Pie VII vint à Notre-Dame lui donner l'onction du sacre. Mais au moment où le pape allait poser la couronne sur sa tête, Napoléon la lui prit des mains et se couronna lui-même.

Cependant l'Angleterre ne devait pas faire la paix tant que les Français occuperaient la Belgique et la rive gauche du Rhin. Elle devint l'ennemie mortelle de Napoléon, qui le comprit et voulut la frapper au cœur. Il réunit à Boulogne une grande armée qui devait franchir le pas de Calais et marcher sur Londres.

Longtemps, l'Empereur attendit la flotte de l'amiral Villeneuve. Mais Villeneuve ne vint pas : les Anglais avaient coulé tous ses vaisseaux à Trafalgar.

Décidément la fortune, sur mer, était contraire à Napoléon. Mais sur terre, il était toujours irrésistible. Quittant Boulogne, il se dirigea vers l'Allemagne avec rapidité. À Ulm, il fit capituler les Autrichiens, alliés de l'Angleterre.

À Austerlitz, le 2 décembre, jour anniversaire de son couronnement, il rencontre encore une grande armée d'Autrichiens et de Russes. Il les manœuvra de telle manière qu'ils s'engagèrent sur des étangs gelés dont il fit briser la glace à coups de canon. Des milliers d'ennemis s'y engloutirent. La plus



Louis XVIII et Charles X



Louis XVIII dit « le Désiré »

Versailles, 1755 - Paris, 1824

Petit-fils de Louis XV et frère de Louis XVI, Louis se réfugie en 1791 à Bruxelles puis à Coblençe. Il termine son exil près de Londres. Après la chute de l'Empire, il devient roi de France. Louis XVIII apparaît comme un roi modéré, menant une vie bourgeoise sans fastes excessifs. Son règne est consacré à la lourde tâche de concilier les héritages révolutionnaires avec ceux de l'Ancien Régime. Louis XVIII souffre de la goutte. Dans ses dernières années, il est souvent déplacé en fauteuil roulant dans ses appartements.

La Révolution avait eu besoin de Napoléon pour sauver la France et Napoléon ne l'avait pas sauvée. Alors il ne restait plus qu'à rappeler les Bourbons et à rétablir la royauté. Louis XVII était mort au Temple, celui qui régna fut Louis XVIII, frère de Louis XVI.

Louis XVIII venait pour faire la paix et pour rendre à la France son ancienne prospérité. Son gouvernement fut celui de la Restauration.



C'était un prince sage et prudent auquel il manquait seulement d'avoir l'air d'un soldat. Il était gros, il marchait péniblement et il ne pouvait pas monter à cheval, ce qui faisait un grand changement avec Napoléon I^{er}. Mais Louis XVIII venait pour donner la paix à la France. Il voulait que cette paix fût aussi bonne que possible et il ne permettait pas aux Alliés d'abuser de leur victoire ni de lui manquer de respect.

Le roi de Prusse avait prétendu faire sauter à Paris le pont d'Iéna qui lui rappelait la défaite des soldats prussiens. Louis XVIII dit alors qu'il irait se mettre sur le pont et qu'il sauterait avec lui. Et le roi de Prusse n'osa pas toucher au pont d'Iéna.



↑ Le pont d'Iéna (Paris)
Achevé en 1813, le pont d'Iéna glorifie la victoire remportée dans cette ville le 14 octobre 1806 par l'armée napoléonienne sur la Prusse.

Louis XVIII s'y prit si bien que les uhlands et les cosaques, au bout de très peu de temps, quittèrent la France, qui redevint un pays riche, tranquille et que les autres peuples respectaient. C'est ainsi que Louis XVIII mourut tranquillement dans son lit, tandis que Louis XVI avait péri sur l'échafaud et que Napoléon était mort en exil à Sainte-Hélène.

Comme Louis XVIII n'avait pas de fils, ce fut l'un de ses frères, Charles X, qui lui succéda. Charles X n'avait pas du tout le même caractère. Il rêvait de



Louis XVIII à son cabinet de travail